

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2016)
Heft: 319-320

Artikel: Unterwald, mode d'emploi
Autor: Auger, Denis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-864595>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Unterwald, mode d'emploi

par Denis Auger

NDLR : Même si depuis 1999, tous les demi-cantons sont devenus cantons à part entière, ils ne disposent toujours chacun que d'un siège et non deux au Conseil des États. Pour des raisons pratiques, nous traiterons donc ici d'Unterwald tout en insistant sur les caractéristiques de chacun des deux cantons qui l'ont composé.

Comptant respectivement 41 888 et 36 507 habitants (ce qui représente 0,5 % et 0,4 % de la population suisse en 2013), Nidwald et Obwald figurent parmi les cantons les moins peuplés du pays. En comparaison avec la moyenne suisse de 203,5 habitants au kilomètre carré, la densité de population est plus faible (173,4 hab/km² à Nidwald) voire très faible (75,9 hab/km² à Obwald). L'allemand est la langue officielle des deux demi-cantons qui sont très majoritairement catholiques. On n'y trouve aucun district mais seulement des communes : 11 à Nidwald et 7 à Obwald. Alors que les étrangers représentent 23,8 % de la population suisse, ils sont beaucoup moins nombreux à Nidwald (13,1 %) et Obwald (14 %). Les chefs-lieux de ces deux cantons sont Stans (NW) et Sarnen (OW).

Unterwald ob dem Wald et Unterwald nid dem Wald (littéralement : au-dessus et au-dessous de la forêt) se développent de façon autonome après la disparition du bailliage et le départ des Habsbourg au XIV^e siècle. Mais la répartition des sièges à la Diète fédérale, soit un siège pour Obwald deux années sur trois et un siège pour Nidwald une année sur trois, subsiste dans les pactes fédéraux, ce qui engendre au long des siècles de nombreux conflits et querelles. La situation est résolue en 1803 avec l'égalité des droits entre les deux demi-cantons puis, à la suite du rejet par Nidwald du Pacte fédéral de 1815, la vallée d'Engelberg est retirée à Nidwald et attribuée à Obwald.

Le nombril de la Suisse

Malgré sa petite taille, Unterwald a une certaine importance dans la Suisse d'aujourd'hui, il peut même s'enorgueillir d'en être le nombril. En effet, aux coordonnées 46°48'N, 8°13'36"E, sur l'alpage d'Aelggi, dans la commune de Sachseln (OW), se trouve le centre de notre pays calculé par les ingénieurs géomètres de l'Office fédéral de la topographie en 1988. Une pyramide en métal vient matérialiser cet endroit symbolique, en fait à quelque 500 m du lieu précis qui se trouve dans une paroi rocheuse non accessible... Le mot « Wald » qui figure dans leur nom n'est pas usurpé : les deux cantons possèdent encore de nos jours des forêts qui couvrent 33,3 % (NW) et 40,7 % (OW) de leur territoire, proportions supérieures à celle de la moyenne suisse (31,3 %).

Jusqu'à la planète Mars

Nidwald et Obwald comptent un taux de chômage parmi les plus bas de Suisse. Ils offrent également une fiscalité attractive aux entreprises. Nidwald possède de nombreuses petites et moyennes entreprises dans divers domaines. Le principal employeur du canton reste le constructeur d'avions Pilatus SA (voir SM 293), mais on y trouve aussi Also Holding, une filiale de Schindler spécialisée dans les solutions informatiques pour les marchés financiers, Villiger Fils (cigares), l'entreprise ferroviaire Zentralbahn, ainsi que Glasi Hergiswil, la plus ancienne verrerie de Suisse. De son côté, Obwald possède encore un secteur primaire important (8,5 % des emplois et près de 20 % des établissements économiques). Il est à noter que 30 % des surfaces agricoles sont exploitées en bio, soit près de trois fois plus que la moyenne suisse (12 %). L'économie du canton repose également sur l'entreprise

ferroviaire Pilatusbahn et de nombreuses PME actives notamment dans l'industrie plastique et l'industrie alimentaire. Parmi les entreprises notables du canton figurent Sika Sarnafil AG et ses matériaux innovants, Maxon Motor AG dont les moteurs de précision ont voyagé jusqu'à la planète Mars...

Pilatus, Titlis et Bürgenstock

Si Nidwaldiens et Obwaldiens devaient se rencontrer, nul doute que ce serait au sommet du Pilatus (2 119 m), commun aux deux cantons. De ce célèbre sommet, la vue sur le lac des Quatre-Cantons, mais aussi sur les Alpes bernoises, est enchanteresse. Au fond de la vallée d'Engelberg, le Titlis (3 238 m), accessible par téléphérique avec cabines tournantes, offre lui aussi une vue à 360° à couper le souffle. C'est le point culminant du canton d'Obwald et la frontière avec le canton de Berne. Partagé entre les cantons de Lucerne et de Nidwald, le Bürgenstock abrite un palace (où se déroulent notamment des réunions du Groupe Bilderberg), et l'ascenseur extérieur le plus haut d'Europe avec ses 1 132 m d'altitude : la vue sur le lac des Quatre-Cantons du haut du Hammetschwand vaut le coup d'œil, à condition de ne pas souffrir du vertige. Le Stanserhorn est une autre attraction : on y accède les cheveux au vent au moyen du seul téléphérique au monde dont le toit est ouvert. C'est aussi un endroit dont le sol, selon certains, est traversé par de forts courants magnétiques. Pour se remettre de ces émotions, rien ne vaut une petite visite au jardin des plantes Ricola au Klewenalp (NW). Obwald offre également de magnifiques paysages naturels avec le lac de Sarnen ou celui, plus petit, de Seefeld, un petit bijou où on peut observer des hérons cendrés, ou les impressionnantes gorges du Ranft où Nicolas de Flüe s'isola du monde durant 19 ans.



ST/isswis-image.ch/Roland Gerth

Flüeli-Ranft, près de Sarnen (OW), la patrie de Nicolas de Flüe, le saint patron de la Suisse.

Nidwald et Obwald ont en commun beaucoup de coutumes et de traditions. On y pratique assidûment le jass ou un de ses dérivés, le *Kaisern* qui se joue avec 48 cartes, mais aussi le chant, le jodel, la lutte et le théâtre. Quasiment toutes les communes d'Unterwald comptent un groupe de théâtre et une fanfare. Chaque année, fin octobre ou début novembre, l'Älplerchibli qui se déroule principalement à Kerns (OW) mais aussi dans d'autres communes obwaldiennes et à Stans (NW), est l'occasion de fêter les bergers d'alpage. Bien entendu, le fromage est roi dans la région : il est facile de visiter de nombreuses fromageries d'alpage, de déguster le sbrinz, l'ancêtre du parmesan, mais aussi, pourquoi pas le Stanser Fladä, un fromage à pâte molle et croûte rouge présenté dans une boîte en bois et à manger à la petite cuiller. Toutes ces richesses sont appréciées des nombreux touristes qui visitent la région et s'arrêtent dans ses charmants hôtels fleuris.

Un saint et un héros

Canton fondateur de la Suisse avec Arnold von Mechtal, le canton de Nidwald a laissé des traces éclatantes dans l'Histoire de la

Suisse : Arnold von Winkelried, en se sacrifiant à la bataille de Sempach en 1386, est devenu un héros mythique. De son côté, l'Obwaldien saint Nicolas de Flüe est à l'origine du covenant de Stans. Chaque année, tous deux font l'objet, qui d'une commémoration, qui d'un pèlerinage. Pourtant, le canton n'a fourni qu'un conseiller fédéral dans la Suisse moderne : l'Obwaldien Ludwig von Moos, de 1960 à 1971. Il est président de la Confédération lors de l'Expo64 et durant la visite du pape Paul VI en Suisse en 1969. Il est surtout à l'origine d'une des premières lois (Lex von Moos, en 1961) visant à limiter l'acquisition d'immeubles par des étrangers. Il travaille en outre à l'introduction du suffrage féminin, effectif en 1971. De son côté, Robert Käslin, né en Argovie mais originaire de Nidwald, devient chancelier de la Confédération en 1925. Nidwald s'illustre dans le domaine des arts : le peintre Johann Melchior Wyrch fonde des écoles de peinture et de sculpture à Besançon et à Lucerne au cours du XVIII^e siècle ; Isabelle Kaiser, une lointaine descendante de Nicolas de Flüe, est célèbre pour ses romans et poésies. Plus près de nous, le policier Arnold Odermatt étonne le monde avec ses photographies de

police exposées à la Biennale de Venise, à Chicago... Quant au réalisateur Alfred Melchior (Fred) Murer, il obtient de nombreux prix internationaux avec son film *Vitus* en 2006. Enfin le chanteur et compositeur nidwaldien Johnny Hess (1915-1983) se fait connaître pour ses duos avec Charles Trenet et se fait le chantre de la musique « zazou » qu'il popularise en France. Dans le domaine sportif, Nidwald n'est pas en reste : Evelyne Binsack atteint le pôle Sud en 2007. Elle est surtout la première Suissesse à atteindre le sommet de l'Everest le 23 mai 2001. Le canton produit aussi de nombreux footballeurs à l'image de Reto Zanni, quatre fois champion de Suisse et trois fois vainqueur de la Coupe de Suisse, Peter Risi, ou David Zibourg. Le ski est un autre domaine où de nombreux Unterwaldiens ont brillé, que ce soit en ski alpin, en combiné nordique ou en ski acrobatique. Nous citerons particulièrement l'Obwaldienne Erika Hess, sextuple championne du monde de ski alpin, qui a également remporté dans sa carrière 31 victoires en épreuves de Coupe du Monde. La relève est aujourd'hui assurée par Dominique Gislin (OW), qui a remporté la médaille d'or en descente lors des derniers Jeux olympiques. ■